Labyrinthe

14 | 2003

Constructions de la raison

Éditorial

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/593>

DOI : 10.4000/labyrinthe.593

ISSN : 1950-6031

Éditeur

Hermann

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2003

Pagination : 6-7

Référence électronique

« Éditorial », *Labyrinthe* [En ligne], 14 | 2003, mis en ligne le 11 avril 2005, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/593> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/labyrinthe.593>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Propriété intellectuelle

Éditorial

- 1 Avec le présent numéro, nous étreignons une nouvelle formule, qui présentera des dossiers plus ou moins volumineux consacrés à un thème ou un problème. Il s'agira le plus possible de mêler les approches, les types d'écriture et les genres de textes. C'est ainsi que l'on trouvera dans le dossier de cette livraison des positions discordantes, un article long, une traduction, un texte programmatique, des analyses d'ouvrages, etc. Le but est d'expérimenter sans forcément « épuiser » une question. Nous cherchons un certain engagement, une mise en danger du travail. Le dossier s'est vraiment préparé à plusieurs ; quelques-uns ont participé aux trois réunions préparatoires mais ont fait le choix de ne pas écrire. Il est sûr pourtant que leur présence fantomatique doit se faire sentir ici ou là. En tout état de cause, les croisements entre disciplines n'ont pu qu'être favorisés. Et c'est ainsi que sur un fond philosophique se retrouvent la biologie et l'épistémologie du vivant, la linguistique, la littérature, l'histoire et les sciences humaines. Dans la mesure de nos forces, nous tentons de parler pour plus d'un.
- 2 « Les constructions de la raison », vaste champ. Il ne s'agissait pas d'inventorier ce qui s'est dit à ce propos. Nous n'avons pas de souci d'exhaustivité, puisque cela n'existe pas. Nous n'avons cure de la « représentativité », nous ne faisons pas un panel de penseurs. Il y a les logiques du raisonnement et les hasards. Nous revendiquons une part d'errance : nous avons privilégié certaines directions par inconscience, donc par choix. S'il n'y a pas place pour tout dans ce dossier, on y trouvera beaucoup.
- 3 Pierre Savy, dans sa note sur les historiens et la rationalité, fore dans une direction. Quelle est la situation du débat au croisement entre ethnologie, sociologie et histoire ? Et quelles raisons a-t-on de croire (ou pas) à la déraison des individus, des institutions qu'on étudie ?
- 4 Charles-Édouard Ruelle traduit pour la première fois en français un texte de Hans Driesch, contemporain (allemand) de Bergson et peu lu en France, malgré une parution très partielle de ses œuvres chez Alcan dans la première partie du ^{xx}e siècle. L'introduction à « La rationalité et son contraire » donne les contours de la doctrine de Driesch, esprit curieux qui alla de la biologie à la parapsychologie.
- 5 L'article de Benjamin Spector offre une introduction à la pensée de Quine, dont on ne connaît souvent que le nom. En s'interrogeant sur le rapport entre grammaire et logique comme structures de l'activité rationnelle, l'auteur fait d'ailleurs plus que

présenter une philosophie, il offre une relecture, une généalogie d'œuvres allant de Hume jusqu'aux « analytiques ». Mais on n'est pas dans la simple histoire de la philosophie, on va puiser des forces pour parvenir à une hypothèse sur la possibilité d'une compétence logique préalable à l'apprentissage et « peut-être innée ». Ces conclusions temporaires ne sont pas sans risque ; tant mieux.

- 6 Avec « Des raisons de la littérature », Laurent Dubreuil donne un aperçu de ce que peut apprendre la littérature, sur la raison et ses raisons. On regarde quelques scènes entre l'Antiquité grecque et le siècle passé, qui valent à titre d'exemples, et on propose quelques pistes, déjà frayées sans doute mais peu fréquentées aussi. Quand la raison se construit, elle fait bien d'autres choses et dans son propre porte-à-faux, Laurent Dubreuil voit plus de vérités, d'écriture et de lecture.
- 7 Il nous faut remercier tous ceux qui ont voulu s'embarquer pour ce nouveau périple labyrinthique, les auteurs évidemment, qui ont accepté de débattre et (presque) d'enseigner avant de rédiger. Il ne nous reste plus qu'à vous inciter à la lecture de ces travaux, vous souhaiter de la patience, de l'irritation, des joies, du plaisir. Et n'hésitez pas, il faut encore contester, accepter et continuer.
- 8 En marge du dossier, enfin, l'article de Christian Hottin se livre à une réflexion très documentée sur les fresques étonnantes des salles de garde de certains hôpitaux parisiens. C'est l'occasion d'étudier les rapports que médecins et internes entretiennent avec cette pratique ancienne mais toujours réactivée. L'œil de l'historien pénètre ici dans ces lieux inhabituels et surprenants, dans lesquels se noue toute une sociabilité dont les enjeux sont délicats à saisir. L'enquête est ouverte, elle continue.